Prénom: ..... Date: .....

Je découvre ce qu'est une poésie

La poésie est un jeu avec les mots, les sonorités, les images et les rythmes. Le poète utilise ce langage pour créer des émotions et des sensations.
Un poème s'écoute, se lit, se dit, s'écrit.
Un poème se caractérise par :
- sa structure : strophes, vers libres, prose, calligramme ;
- sa présentation : chaque poème a une silhouette.

La lune blanche

La lune blanche
Luit dans les bois ;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée...
Ô bien-aimée.

L'étang reflète,
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noir
Où le vent pleure...
Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irise...
C'est l'heure exquise.

Paul Verlaine, « La Bonne Chanson », 1870.

Un poème de trois strophes.

Une strophe de six vers.

Quatre vers avec des rimes croisées (les deux vers qui riment ne se suivent pas).

Un vers de quatre syllabes.

Deux vers avec des rimes plates (les deux vers qui riment se suivent).

Le poète a choisi de décaler le dernier vers de chaque strophe.

Beaucoup de poèmes sont écrits en vers qui riment regroupés en strophes :
- une strophe de quatre vers s'appelle « un quatrain » ;
- une strophe de trois vers s'appelle « un tercet ».

Deux quatrains et deux tercets composent « un sonnet ».
Le nombre de syllabes dans chaque vers n'est pas toujours le même : huit syllabes (l'octosyllabe), dix syllabes (le décasyllabe) et douze syllabes (l'alexandrin).
Certains poèmes n'ont pas de vers : ce sont des poèmes en prose.

[...] Peuple des nuages, inaccessible et qui passe, qui s'en va. Ils naissent à l'horizon, au-dessus de la mer. Ils apparaissent par magie, comme s'ils n'avaient jamais cessé d'exister. Je les regarde et je sens au fond de moi quelque chose de doux et de léger qui gonfle, qui traverse mon corps. Je sens sur la peau de mon visage les taches claires et sombres qui bougent. C'est en regardant les nuages qu'on devine le bonheur. [...]

Jean-Marie Gustave Le Clézio, *L'Inconnu sur la terre*, © Éditions Gallimard, 1999.

Un poème en prose.

Midi. Roi des étés, épandu sur la plaine,
Tombe en nappes d'argent des hauteurs du ciel bleu.
Tout se tait. L'air flamboie et brûle sans haleine ;

La Terre est assoupie en sa robe de feu.
L'étendue est immense, et les champs n'ont point d'ombre,
Et la source est tarie où buvaient les troupeaux ;
La lointaine forêt, dont la lisière est sombre,
Dort là-bas, immobile, en un pesant repos. [...]

Charles Marie René Leconte de Lisle, *Poèmes antiques*, 1852.

Un poème dont les vers sont des alexandrins.

Quelles poésies connais-tu?